

LE FANTASTIQUE DANS TOUS SES ETATS



Qu'ils soient photographes, dessinateurs ou éditeurs, les professionnels du fantastique partagent tous le même un goût immodéré pour les atmosphères surnaturelles et une autre vision du monde qui nous entoure. La 25ème édition du Salon du Livre qui s'est tenue à Paris du 18 au 23 mars 2005 a été pour nous l'occasion de solliciter leurs témoignages sur leur parcours et leur actualité.

Simon Marsden, le photographe de l'étrange qui reste souvent tapi dans l'ombre de ses célèbres clichés fantasmagoriques, a accepté d'ouvrir son 3ème oeil en attendant son prochain livre sur la France hantée. Le dessinateur Eric Henninot, co-auteur de la série BD "Alister Kayne, chasseur de fantômes", se confie sur la mécanique des fluides, Harry Price, Lovecraft et la parution du tome 2. Enfin, coup de projecteur sur la maison d'édition Terre de Brume qui, grâce à Dominique Poisson et Xavier Legrand-Ferrière, véritables orfèvres de la littérature fantastique, revisite les classiques du genre dans la fidélité de l'esprit des auteurs. Quatre portraits-vérités aux frontières de la peur !

Un dossier exclusif proposé par Erick Fearson et Olivier Valentin

Simon Marsden, révélateur de spectres

Chers amis de Maison-Hantee.com, comme vous le savez , je suis toujours à la recherche de tout ce qui concerne les phénomènes de hantises. Que ce soit d'un point de vue historique, technique, scientifique, folkloriste, spirituel ou artistique, je chasse à travers le monde les différents documents, témoignages, films, photos, histoires de fantômes portant sur cet univers passionnant situé à la très mince frontière séparant l'ombre de la lumière. À l'occasion de la sortie de son dernier livre "This Spectred Isle", j'aimerais aujourd'hui vous parler de ma rencontre enrichissante avec l'œuvre de celui qui est considéré comme l'un des plus grands artistes dans ce domaine, et comme l'une des figures incontournables dans la chasse aux fantômes : Sir Simon Marsden.

Par Erick Fearson

Il faut remonter dans le temps, de quelques années maintenant. L'action se déroule à Montpellier, très jolie ville au centre piétonnier. A l'époque, j'effectuais la tournée d'une de mes nombreuses représentations de démonstrations de phénomènes psychiques dans le sud de la France. Cet après-midi-là, ayant un peu de temps libre, je décide comme à mon habitude, de flâner dans les différentes librairies et bouquinistes de la ville. À la recherche, comme vous vous en doutez, d'informations concernant le monde fascinant des spectres.

Après de nombreuses fouilles infructueuses, je décide de clôturer cette promenade en visitant une des grandes librairies de la ville, sans réel espoir de trouver ces trésors tant convoités. Effectivement, il est rare de trouver des choses intéressantes dans les librairies grand public. Ces trésors se trouvent bien souvent enfouis dans de petites boutiques obscures et poussiéreuses, où les livres aux pages jaunies par le temps n'attendent que leurs futurs propriétaires, lesquels seront heureux d'avoir déniché la perle rare. Bref, je me dirige vers le rayon "ésotérisme", peu optimiste. Comme je le prévoyais, ces étalages étaient garnis d'une multitude d'ouvrages sans grand intérêt. L'ésotérisme étant un créneau très porteur, cela explique un choix quantitatif mais non qualitatif.

Je balaye des yeux le rayon concerné, quand curieusement, dépassant du bas de l'étagère, un livre attire irrémédiablement mon regard. Sur sa tranche, le titre s'annonce prometteur : "Journal d'un Chasseur de Fantômes" ! Mon sang ne fait qu'un tour. Fébrilement, je prends celui-ci en main. La photo de couverture, magnifiquement spectrale, m'invite déjà au voyage. Je savais qu'en cet instant, j'étais tombé sur une pépite d'or. Fiévreusement, je soulève la couverture qui symboliquement représentait pour moi une porte me conduisant vers un périple dont je n'en ressortirais pas indemne. Regroupant différents lieux hautement hantés d'Europe, ce journal allait au-delà de mes espérances. Chaque page était illustré d'une photo... Que dis-je ?... d'un tableau incroyablement romantique et gothique, semblant provenir d'une autre époque et pourtant bel et bien contemporain. Un texte relatant l'histoire du lieu et l'origine de la hantise accompagnait ces endroits fantomatiques et intemporels. Avec frénésie, je parcours les pages de ce "grimoire". Lentement mais sûrement, je glisse dans une autre dimension parallèle à la nôtre, mais pourtant bien présente. Il est difficile de traduire par des mots ce que je ressentais et ce qui se passait en moi à cet instant présent, mais j'étais littéralement hypnotisé par ces fascinantes images mélancoliques, macabres et terriblement poétiques. Et pourtant il n'y avait sur ces photos pas la moindre présence d'un spectre ! Il y avait bien plus que cela. Chaque cliché fantasmagorique était habité par l'ombre spectrale de ces habitants de l'autre monde... pour l'esprit sensitif qui sait les percevoir bien évidemment ! Ces âmes errantes, tapies derrière les pierres usées de ces lieux fantasmagoriques, attendaient d'être découvertes et observées. Il me semblait qu'en me plongeant profondément dans ces ténébreux tableaux, j'allais croiser et

percevoir ces âmes en détresse à la recherche du repos éternel. Indépendamment de ma volonté, je faisais abstraction de tout ce qui se passait autour de moi. Inexorablement, je me laissais ensorceler par cet ouvrage au pouvoir évocateur et je m'enfonçais de plein pied vers cette contrée crépusculaire. Je ne pourrais dire combien de temps je suis resté ainsi sous le charme de ce livre envoûtant, mais je n'étais déjà plus là. J'étais vers un ailleurs entre chiens et loups, entamant mon voyage atmosphérique sur un chemin sans limite. Un chemin menant au territoire des ombres. Un territoire où le rationalisme n'a plus sa place bien heureusement.

À mon grand dam, une vendeuse brise cette transe hypnotique en me ramenant à la réalité :

- Vous cherchez quelque chose ? me demande t-elle en me dévisageant.

- Euh... Oui peut-être... Auriez-vous un autre exemplaire de cet ouvrage, balbutiais-je l'air ahuri. Car celui-ci a la couverture légèrement abîmée..

Après vérification, il apparait que celui-ci est le dernier exemplaire en stock et, de toute façon, épuisé ! Ce qui est d'autant plus surprenant que ce livre est sorti quelques mois auparavant. Sans lâcher ce trésor des mains de peur qu'il ne m'échappe, je me dirige vers la caisse. C'est ainsi que je devenais l'heureux propriétaire de l'incontournable « Journal d'un Chasseur de Fantôme » de Sir Simon Marsden.

Dois-je préciser que j'ai dévoré celui-ci d'un trait ? Dois-je préciser qu'il m'arrive régulièrement de me plonger avec délectation dans cet ouvrage exceptionnel ? Non bien sûr, puisque vous l'aurez deviné. Cependant, ma boulimie était insatiable. Je voulais en savourer plus encore. Ma soif était inextinguible et naturellement, plusieurs questions assaillaient mon esprit. Quel est cet artiste talentueux capable de saisir ainsi l'autre monde et de rendre visible l'invisible ? Avait-il écrit d'autres livres ? Photographié d'autres lieux ? Et où trouver ces merveilles ? Mes recherches m'apprennent que cet ouvrage était, après "Ruines en Irlande", le deuxième livre de l'auteur édité en langue française. Heureusement, de nombreux albums signés Simon Marsden existaient en langue anglaise. Mais malheureusement, quelques-uns de ses livres étaient épuisés et s'arrachaient à prix d'or sur le marché de l'occasion. Les prix pouvant atteindre 250 à 300 Euros ! Qu'importe ! L'art n'a que la valeur qu'on lui accorde. Ma quête absolue débutait. Je mis quelques mois à acquérir tous ces ouvrages incontournables qui occupent aujourd'hui, une place de choix dans ma bibliothèque.

Mais qui est vraiment Sir Simon Marsden ? Est-il aussi insaisissable qu'un ectoplasme ? Mes premières pistes sont minces. L'homme se fait discret et les informations le concernant sont rares. Néanmoins voici ce que l'on peut dire sur cet artiste extraordinaire.

Simon Marsden a passé son enfance dans deux manoirs, réputés très hantés, au cœur du Lincolnshire Wolds. Son père possédait une large bibliothèque de livres consacrés à l'occulte et durant les longues soirées d'hiver, celui-ci racontait à ses enfants et au coin du feu, d'effrayantes histoires de fantômes. Nul doute que cela ait exercé sur le jeune Simon une fascination pour le monde du surnaturel. Au fil des ans, plusieurs expériences étranges vont renforcer la croyance de Simon dans le surnaturel. Il y a deux ans par exemple, lors de la réalisation du film "The Twilight Hour" en Irlande, Simon et l'équipe du film entendent par deux fois un cri terrible demandant de l'aide. Provenant de ces ruines effrayantes, ce cri spectral n'a pu être expliqué rationnellement. Aujourd'hui encore, le mystère reste entier. Cependant, malgré ses certitudes, Sir Simon Marsden n'essayera pas de vous convaincre de l'existence de cet autre monde. Il en est juste le témoin privilégié et exprime, à travers son art, sa vision des choses. Néanmoins, il

souligne dans l'avant-propos de son dernier ouvrage "This Spectred Isle", l'étroitesse d'esprit de notre société rationaliste :

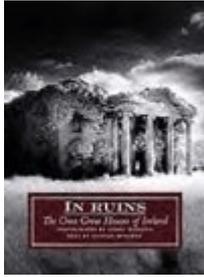
"La peur gouverne nos vies. Tout ce que nous faisons ou ne faisons pas est sous l'influence de cette émotion puissante. Peut-être est-ce la raison pour laquelle il y a toujours des gens prêts à ridiculiser ceux qui respectent authentiquement le surnaturel. Il est triste de constater que nous sommes incapables d'accepter ces témoignages sincères et inexplicables - pourquoi doit-il toujours y avoir une explication rationnelle pour tout ? Est-il vraiment surprenant de croire que nous pouvons partager notre monde avec les esprits ? Nous nous comportons souvent comme si nous possédions l'espace qui nous entoure, mais pourquoi ne pouvons-nous pas simplement accepter l'existence de ces fantômes et partager cet espace avec eux ? Au cours des trente dernières années, j'ai photographié des sites hantés, probablement cinq à six mille jusqu'à présent. J'ai capturé sur pellicules des choses que je ne peux pas expliquer. Mais ce serait une tâche stérile d'essayer de prouver à un monde incrédule, que ces photographies sont authentiques. Pour cette raison, je garde précieusement cachées ces images extraordinaires. (...) La science et la technologie sont souvent impuissantes face à la nature et au surnaturel... (...) Je crois qu'une autre dimension - un monde d'esprit - est parallèle à notre propre monde prétendu réel et que parfois, quand les conditions sont justes, nous pouvons témoigner de celui-ci et devenir une partie de ce domaine surnaturel. Pour moi, c'est une question de réceptivité. Être préparés à ouvrir nos esprits au subtil mélange de ces deux mondes. Passez par la porte grinçante d'une vieille ruine et expérimentez ce que la science ne pourra jamais définir : le silence accablant de notre passé. Ici, vous faites partie de quelque chose de plus tangible et de plus évocateur que le présent. Et quand apparaît le crépuscule, sentez les ombres invisibles de vos ancêtres vous observant de l'intérieur de sombres passages, vous rappelant votre propre mortalité."

Aujourd'hui, Simon Marsden est un photographe internationalement acclamé dans le domaine du fantastique et du surnaturel. Ces images gothiques et poétiques peuvent être trouvées dans les plus importantes collections mondiales. Notamment au Getty Museum en Californie ainsi qu'au Victoria & Albert Museum à Londres. Il est également l'auteur de ces magnifiques photos qui furent utilisées pour la campagne publicitaire du Whisky *Clan Campbell*. Il est né en 1948 et vit actuellement avec sa famille dans un vieux presbytère dans le Lincolnshire Wolds.

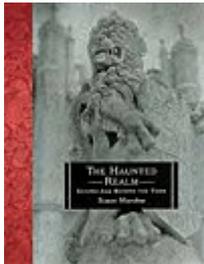
Depuis quelque temps, j'échange avec Sir Simon Marsden quelques conversations nourrissant notre passion commune qu'est le monde des spectres et des lieux hantés. En exclusivité pour Maison-Hantee.com, il s'est aimablement prêté au jeu de l'interview. Qu'il en soit ici mille fois remercié. Mais avant de vous livrer cette cerise sur le gâteau, faisons un petit tour d'horizon sur son œuvre, qui est devenue avec le temps, une référence dans le domaine.

Il serait difficile de dire quel est le plus bel ouvrage de l'auteur, car tous sont incontournables. Si vous ne maîtrisez pas la langue de Shakespeare, ne faites pas l'erreur de vous priver de ces livres. Car ce sont avant tout de magnifiques albums dont bon nombre de photos sont imprimées pleine page. Ces images magnifiquement poétiques, rapportées de l'autre monde par celui que je considère comme le "Edgar Allan Poe de l'image", ne pourront que vous toucher et vous bouleverser. Sensations fortes et frissons garantis ! Bon voyage... **E.F.**

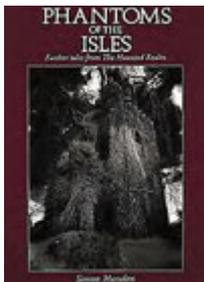
Petite précision : Si vous voulez ajouter de la valeur à ces livres, commandez directement ces ouvrages sur **le site de l'auteur** car il vous les dédicace gracieusement.



In Ruins - Le premier ouvrage de l'auteur est épuisé. L'édition française est introuvable et l'édition anglaise commence à se faire rare sur le marché de l'occasion. Avec un peu de chance, vous pouvez parfois dénicher un exemplaire sur amazon.co.uk. Splendeur d'un passé trouble et oublié, embarquez pour un voyage dans le temps aux confins de l'autre monde, et visitez les ruines hantées d'Irlande à travers cent photographies romantiques, mélancoliques et surtout hantées...



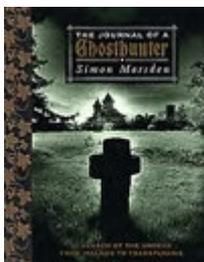
The Haunted Realm - Encore une fois, l'auteur lève ici le voile sur un monde ténébreux habité par les revenants et autres créatures surnaturelles. Au cœur de l'Irlande, de l'Écosse, du pays de Galles et de l'Angleterre, découvrez l'histoire fascinante de ces manoirs, de ces châteaux et de ces abbayes hantées. Ces édifices qui ont défié le temps sont toujours occupés par une multitude d'entités surnaturelles... Elles n'attendent que vous...



Phantoms of The Isles - Pour ceux qui auront le courage de fouiller dans les mystères de la nature et dans les profondeurs de l'âme humaine... Châteaux en ruines reposant sur des rochers escarpés, landes désolées sous un ciel menaçant, paysages effrayants sous une lune crépusculaire... Le décor est planté pour d'effrayantes mais surtout authentiques histoires de spectres. Plus sombre et dérangeant que jamais !



Visions of Poe - Edgar Allan Poe, le maître du macabre, a toujours inspiré beaucoup d'artistes quel que soit le domaine artistique. Il n'est donc pas étonnant que Poe exerce sur Simon Marsden une certaine fascination. C'est pourquoi leur rencontre était inévitable. Vous l'avez rêvé ? Sir Simon Marsden l'a fait ! Voici réunis les plus horribles contes d'Edgar A. Poe accompagnés des fabuleuses photographies de Sir Simon Marsden. Visuellement étonnant. Un *must* !



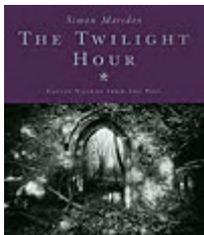
Journal d'un Chasseur de Fantômes (Journal Of a Ghosthunter) - Voici l'ouvrage qui m'a fait découvrir avec bonheur, l'univers de Sir Simon Marsden. De la Grande-Bretagne à la France en passant par l'Allemagne et la Roumanie, partez, entre autres, sur les traces de l'infâme Gilles de Rais, du terrifiant Vlad Tepes et des spectres plusieurs fois centenaires de Versailles... Ces histoires de fantômes effrayantes sont encore d'actualité aujourd'hui. Un classique du genre ! À noter : l'édition française est introuvable aujourd'hui, mais vous pouvez toujours vous rabattre sur l'édition anglaise.



Beyond The Wall - Peu de temps après la chute du mur de Berlin, Sir Simon Marsden et l'auteur Duncan McLaren ont embarqué pour un voyage en Allemagne de l'Est. Leur but était d'immortaliser sur pellicule, ce "monde perdu" resté caché des yeux occidentaux durant un demi-siècle. Châteaux, asiles, palaces, abbayes laissées à l'abandon... Découvrez la beauté de ces lieux et croisez au détour d'une sombre ruine les fantômes du passé. "Beyond the Wall" est le témoignage poignant d'une époque révolue...



Venice - City of Haunting Dreams - Visitez Venise et ses fantômes sous un angle nouveau. Images oniriques et sinistres, tableaux magiques et fantomatiques, vous croiserez, à n'en pas douter, quelques ombres menaçantes flottant sur les canaux embrumés de la cité vénitienne. Vous frémirez de peur et de plaisir... À noter que c'est la première fois qu'un album de l'auteur est composé à la fois de photos N&B et de photos en couleur.



The Twilight Hour - Celtic Visions from the Past - Depuis la nuit des temps, toutes les civilisations ont cru aux fantômes et au surnaturel sous une forme ou une autre. Pour les Celtes, le monde visible n'était pas la seule réalité. Un autre univers composé de démons et de spectres dormait sous la surface de notre réalité physique. Selon eux, ces deux mondes s'interpénètrent quand le crépuscule se présente. Entre ombres et lumières, appréciez sans réserve les images atmosphériques du maître de la photographie fantastique...



This Spectred Isle - Voici le dernier livre de Sir Simon Marsden et celui-ci est prometteur. Dans la même veine que les précédents, "The Spectred Isle" regorge d'histoires surnaturelles à vous glacer le sang ! Visitez l'Angleterre hantée et les sites du "English Heritage" magnifiquement photographiés par l'auteur. Tombes néolithiques, forts romains, châteaux normands, abbayes médiévales... Laissez-vous envoûter par ces pierres centenaires qui n'attendent qu'une chose : posséder votre âme...

The Twilight Hour (DVD)

Réalisation : Jason Figgis

Durée : 80 minutes



Longtemps attendu, enfin disponible ! Que dire ? Si ce n'est que ce DVD est la plus admirable réalisation que j'ai visionnée sur le sujet des lieux hantés. Et croyez-moi, j'ai vu beaucoup de choses dans ce domaine ! Difficile de parler de cette œuvre splendide sans user de superlatifs. Le film commence par un poème d'Edgar Allan Poe, récité par le comédien John Hurt, l'inoubliable interprète de "Elephant Man". Le ton est donné ! Incroyablement, les photographies de Simon Marsden prennent vie sous l'objectif du réalisateur Jason Figgis ! Il nous offre là une extraordinaire promenade romantique, poétique, macabre, gothique, mélancolique et surtout diaboliquement effrayante, aux frontières du connu et de l'inconnu.

Le réalisateur nous invite à suivre les pas de Sir Simon Marsden explorant les ruines inquiétantes de la lande Irlandaise. Il nous invite à le suivre dans son exploration du monde surnaturel pour un voyage philosophique et physiquement déstabilisant... Un conseil : Amateur de fantastique et de *ghost-stories*, précipitez-vous sur ce programme. Car je le prédis, celui-ci est appelé à devenir un Collector. Vous pouvez commander ce programme sur le site de Simon Marsden et nulle part ailleurs ! Premier arrivé, premier servi ! Et tant pis pour ceux qui auront loupé le coche ! Vous hésitez et vous doutez encore de la qualité de "The Twilight Hour" ? Lisez donc les critiques du film lors de sa sortie :

"Stupéfiant... Un tour de force atmosphérique." Steward P. Evans, auteur de "Jack the Ripper" et consultant historique sur "From Hell"

"Une merveilleuse retranscription de l'âme de Simon Marsden... Magnifiquement réalisé et tout à fait inquiétant." The Irish Times

"A truly compelling and atmospheric portrait of a fascinating individual, aesthetically beautiful and technically superb." Film West Magazine.

"Une atmosphère spectrale avec des séquences oniriques effrayantes." Chicago Reader.

"Nous devrions voir beaucoup plus du réalisateur Figgis." Brian Yusna, réalisateur et producteur.

Le 3^{ème} œil de Simon Marsden

"Cela fait 45 ans que je côtoie, photographie et fais l'expérience de nombreux phénomènes surnaturels..." Simon Marsden

Avant de le croiser au Père Lachaise, le célèbre cimetière parisien où il vient ce mois-ci prendre quelques photos pour son futur livre sur la France hantée, le photographe Simon Marsden a accepté de passer de l'autre côté de l'objectif pour se livrer sur son enfance, son métier et ses croyances. Portrait en noir et blanc d'un chasseur de spectres haut en couleurs !

*Propos recueillis par Erick Fearson.
Traduction Olivier Valentin.*

Maison-Hantee.com : Sir Simon Marsden, au vu de votre travail, vous êtes un chasseur de fantômes mais avant tout, vous êtes un grand artiste. D'où vous vient cette passion pour le monde des spectres ?

Simon Marsden : J'ai passé mon enfance dans une maison hantée au fin fond de la campagne anglaise. Mon père possédait une gigantesque bibliothèque de livres sur le fantastique. Avant d'aller au lit, il racontait au coin du feu des histoires de fantômes à ses quatre enfants dont je suis le cadet. Et c'était moi qui dormais dans la pièce hantée ! Ce qui m'a évidemment impressionné au point de croire aujourd'hui que mon obsession pour la photographie de lieux hantés m'aide à exorciser mes peurs irrationnelles d'adolescent.

Maison-Hantee.com : Quand on évoque la Grande-Bretagne, on ne peut s'empêcher de penser aux fantômes. Cela s'explique-t-il par le nombre important de lieux hantés ou simplement par le fait que les gens en parlent plus librement ?

S.M. : C'est vrai qu'en Europe occidentale, la Grande-Bretagne est indissociable du monde des revenants. Même si j'ai trouvé sous d'autres formes un goût tout aussi prononcé pour le surnaturel en Europe de l'Est et en Extrême-Orient. Les Anglais, les Irlandais, les Écossais et les Gallois sont probablement plus à l'aise quand ils évoquent le sujet dans la mesure où ils admettent plus facilement l'idée de l'existence des fantômes depuis des siècles, sans la réduire à une polémique intellectuelle ou scientifique.

Maison-Hantee.com : Il existe plusieurs profils de chasseurs de fantômes : le spiritualiste, le scientifique,... Or, vous avez choisi la voie artistique et culturelle. Pourquoi ?

S.M. : Primo, je suis un artiste. Secundo, j'ai toujours cru aux fantômes. Je n'ai donc jamais eu le besoin de prouver leur existence ! D'ailleurs, je n'essaie pas de convaincre le lecteur ou le spectateur que les fantômes existent mais plutôt de leur conseiller de ne pas tout prendre pour argent comptant. Les apparences sont parfois trompeuses.

Maison-Hantee.com : D'après vous, est-il plus intéressant d'évoquer leur existence à travers l'art ou d'éprouver leur réalité ?

S.M. : Je suis persuadé qu'il est vain de prouver l'existence des fantômes dans un monde cynique et incrédule. On peut passer sa vie entière à dissenter sur la photographie d'un spectre. Moi je préfère passer ce temps à visiter des lieux hantés et à me documenter sur eux. En 35 ans de métier, j'ai rassemblé une collection de photos spirites mais je ne les montre pas au risque d'en faire un phénomène de foire. Peut-être plus tard, quand je songerai à éditer mes carnets de souvenirs.

Maison-Hantee.com : Quels sont vos auteurs favoris de *ghost-stories* ?

S.M. : Montague Rhodes James que mon père connaissait du temps où il était à l'université de Cambridge ; Arthur Machen car ses histoires reflètent bien mes croyances personnelles ; Edgar Allan Poe, le Maître du gothique.

Maison-Hantee.com : Vous croyez donc vraiment aux fantômes ?

S.M. : Absolument ! Cela fait 45 ans que je côtoie, photographie et fais l'expérience de nombreux phénomènes surnaturels.

Maison-Hantee.com : Dans ce cas, en avez-vous peur ?

S.M. : Comme tout le monde, j'ai peur de l'inconnu !

Maison-Hantee.com : Les croyez-vous animés par de bonnes ou de mauvaises intentions ?

S.M. : Les deux. Comme il y a de bonnes et de mauvaises personnes parmi les vivants, les esprits des défunts doivent forcément reproduire cette dualité.

Maison-Hantee.com : Mais ce n'est pas un peu naïf de croire aux fantômes de nos jours ?

S.M. : Non. Bien au contraire ! La plupart des gens ont foi dans la science et la technologie. Mais plus ils croient pouvoir tout expliquer et tout maîtriser dans notre monde moderne, moins c'est le cas. Par exemple, les vieux remèdes d'autrefois s'avèrent être souvent plus efficaces que les médicaments d'aujourd'hui. A la suite du tsunami en Asie du Sud-Est, un vieille tribu de l'âge de pierre recluse sur son île a été présumée disparue alors qu'elle avait survécu à la vague mortelle en suivant les animaux sur les hauteurs des heures avant la catastrophe. Leur union avec la nature doublée d'un sixième sens leur ont épargné une mort certaine.

Maison-Hantee.com : Selon vous, quelles sont les compétences d'un bon chasseur de fantômes ?

S.M. : Un esprit ouvert et une grande patience. Et n'espérez pas être le témoin d'un phénomène surnaturel uniquement dans un lieu réputé hanté. Cela peut arriver n'importe où...

Maison-Hantee.com : Les hantises sont souvent associées à des causes dramatiques. Partagez-vous cette opinion ?

S.M. : C'est vrai dans la plupart des cas. Cependant, certaines hantises de défunts se produisent dans un lieu qu'ils affectionnent et qu'ils ne veulent pas quitter. Ceux-là n'ont pas forcément connu de mort violente et peuvent même être décédés paisiblement dans leur lit.

Maison-Hantee.com : Les fantômes sont-ils des âmes de personnes défuntes ou des images du passé ?

S.M. : Assurément des âmes qui ne peuvent ou ne veulent pas accéder au repos éternel.

Maison-Hantee.com : Dans ce cas, pourquoi reviennent-elles nous hanter ?

S.M. : Je suppose qu'elles ne sont pas prêtes à accepter l'idée de leur mort, ou bien elles veulent simplement rester pour une raison ou une autre, un projet inachevé, l'amour d'un lieu, etc.

Maison-Hantee.com : Peut-on communiquer avec elles ?

S.M. : En tous cas, elles semblent vouloir entrer en contact avec nous.

Maison-Hantee.com : Ont-elles un message à délivrer ?

S.M. : Certainement. Savoir remettre en question le monde qui nous entoure et de ne pas tout prendre pour argent comptant. En clair, d'ouvrir notre esprit.

Maison-Hantee.com : Les histoires de fantômes existent depuis l'Antiquité. Aujourd'hui, elles font toujours les gros titres de la presse dans le monde. Comment l'expliquez-vous ?

S.M. : L'humanité ne change pas. Sa fascination pour l'inconnu et la mort est perpétuelle. Mettez le sujet des fantômes sur la table lors d'un dîner entre amis, vous remarquerez comment l'ambiance change, tout le monde a son mot à dire sur la question qu'il soit pour ou contre. Aujourd'hui, nous nous situons sur un autre plan de discussion, où la spiritualité occupe une place de plus en plus importante.

Maison-Hantee.com : Que pensez-vous de la célèbre série TV britannique "Most Haunted" ?

S.M. : Pour être honnête, je ne l'ai jamais vue, mais d'après ce que j'en ai lu ou entendu, cela ressemble plus à un programme de télé-réalité qu'à un vrai reportage sur les fantômes.

Maison-Hantee.com : Parlez-nous de vos projets d'édition ?

S.M. : Je viens juste de terminer un livre pour l'English Heritage au sujet de leurs lieux hantés, "This spectred isle", qui sortira en avril 2005. D'autre part, j'ai commencé à travailler sur "La France hantée", un ouvrage qui sera publié chez Flammarion en octobre 2006.

Maison-Hantee.com : Préparez-vous une exposition photo en France ?

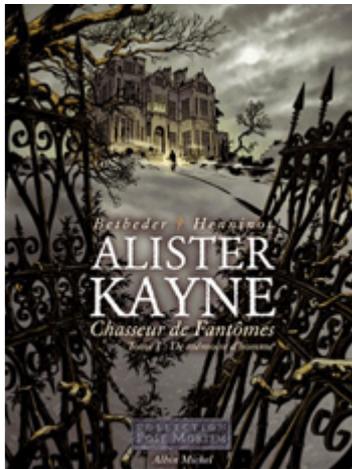
S.M. : En effet. Au moment de la publication de "La France hantée". Toutes les informations seront sur mon site web en temps utile.

Maison-Hantee.com : Le mot de la fin pour Maison-Hantee.com ?

S.M. : Merci pour cet entretien et en particulier à Erick Fearson pour son aide précieuse dans la recherche de lieux hantés français à photographier. Bien sûr, toute suggestion d'un internaute de Maison-Hantee.com qui connaît un lieu hanté en France pour mon prochain livre est la bienvenue sur info@marsdenarchive.com.

Eric Henninot, dessinateur de fantômes

"Je ne pensais pas, avant d'avoir lu les textes de Lovecraft, qu'un livre pourrait me flanquer la frousse." Eric Henninot



Si vous aimez la BD et le paranormal, plongez-vous dans cette nouvelle série publiée chez Albin Michel collection Post Mortem, "Alister Kayne, chasseur de fantômes" de Stéphane Betbeder et Eric Henninot. L'originalité de l'histoire repose sur le fait que le protagoniste, Alister Kayne, meure dès le début à la suite d'un mystérieux suicide ! Le scénario est donc construit sur le mode du flash-back et c'est le fantôme du héros qui nous fait voyager à travers ses souvenirs. Avec son âme, le lecteur remonte le temps jusqu'à l'époque victorienne, empreinte d'occultisme et de magie, où a été scellé son destin à la fin du XIXème siècle dans les rues de Whitechapel. Il côtoie des figures emblématiques comme le grand magicien Houdini ou Sir Arthur Conan Doyle, féru de spiritisme.

Propos recueillis par Olivier Valentin.

Maison-Hantee.com : Comment la mécanique des fluides vous a-t-elle conduit au dessin ?

Eric Henninot : Il a fallu nager un bon moment à contre courant, mais on fini par y arriver....

Maison-Hantee.com : Dans quelles circonstances avez-vous rencontré Stéphane Betbeder, le scénariste de "Alister Kayne" ?

E.H. : Stéphane a découvert mon boulot sur mon site Internet et m'a proposé de travailler avec lui sur un projet. Il avait déjà une petite expérience de la BD, ayant réalisé *Anna* avec Christophe Bec au dessin, et ce qu'il m'a fait lire m'a plu. Nous avons donc rapidement entamé le montage du dossier. Comme il est sur Toulouse et moi à Marseille, nous avons bossé par téléphone et e-mail, ça marche très bien.

Maison-Hantee.com : A l'origine, votre bande dessinée devait s'intituler "Harry Price, chasseur de fantômes". Pourquoi ce changement de nom ?

E.H. : En fait, Harry Price est un personnage réel ayant vécu au début du 20ème en Angleterre, il était chasseur de fantômes (1) et Stéphane s'est inspiré de sa biographie pour écrire *Alister Kayne*. Au départ nous voulions vraiment garder son nom, car même si l'histoire que nous écrivions était romancée, que c'était une fiction et non pas une biographie fidèle, nous voulions vraiment l'ancrer dans une réalité historique, pour lui donner plus de poids et de crédibilité. De plus, notre personnage croise Doyle et Houdini dont nous n'avons pas changé les noms, et il nous semblait logique de conserver ce nom d'Harry Price. Mais notre éditeur n'a voulu prendre aucun risque avec les ayants droits de Price.... Bref, on a du changer de nom. Et après tout, ça se justifie aussi dans la mesure où ce récit est une fiction, qui n'est qu'inspirée de la vie de Price. Mais ça a été dur de faire le deuil de ce nom car nous avons travaillé longtemps à ce personnage d'Harry Price et lorsqu'il a fallu l'appeler autrement, ça n'a pas été évident de s'y faire.

Maison-Hantee.com : Il est évident que le célèbre chasseur de fantômes britannique Harry Price a inspiré votre travail. Qu'est-ce qui vous a passionné dans la vie de cet homme controversé ?

E.H. : Ah la la, mais c'est une question pour mon scénariste ça !! Mais si je peux me permettre de répondre quand même, sans doute parce que justement il était controversé et que cela en fait un personnage complexe et intrigant.

Maison-Hantee.com : Pourquoi avoir choisi le flash-back comme principe narratif ?

E.H. : Ah la la, encore une question pour mon scénariste !! Mais je ne suis pas sûr que lui-même soit vraiment en mesure de vous répondre. En fait, nous commençons seulement, à la fin du second tome, à comprendre réellement les implications de ce mode narratif. Et le personnage principal n'est finalement peut-être pas celui que l'on croit...

Maison-Hantee.com : Qu'est-ce qui vous inspire graphiquement ?

E.H. : La réalité. Les photos de l'époque.

Maison-Hantee.com : Pouvez-vous nous parler du tome 2 annoncé en juillet 2005 par votre éditeur Albin Michel ?

E.H. : Et bien ce sera vraiment un super bouquin !!! Achetez-le ! Plus sérieusement, je crois que ce sera assez différent du premier, le rythme est beaucoup plus fluide, avec une narration plus linéaire et moins de sauts dans le temps. On se concentre sur une plus petite période de la vie d'Alister où il sillonne le vieux continent et se confronte de manière plus brutale au surnaturel. Il y a même de l'action, c'est dire. Par contre pas de femmes nues, ça c'était dans le premier. On fait des concessions, mais faut pas pousser quand même. Pour ma part je pense avoir fait pas mal de progrès graphiquement... Enfin moi je suis assez content de mon évolution. C'est déjà ça ! J'espère que les lecteurs seront de mon avis. En fait c'est un peu difficile d'en parler car nous n'avons pas beaucoup de recul la dessus. Nous comptons vraiment sur les lecteurs pour nous donner leurs impressions sur ce second volet.

Maison-Hantee.com : Comme Alister Kayne et son compagnon d'enfance, seriez-vous prêt à passer une nuit entière dans une maison hantée aux côtés de Stéphane Betbeder ?

E.H. : Ah oui tiens, c'est une bonne idée ça ! Je crois que Stéphane l'a déjà fait plusieurs fois, et je ne sais pas s'il serait partant pour réitérer l'expérience. Enfin pour ma part c'est un domaine qui m'est totalement inconnu.

Maison-Hantee.com : Avez-vous déjà participé à une séance de spiritisme ?

E.H. : Non, jamais. Mais comme tout le monde, j'ai eu droit au récit de témoins directs lors de soirées plus ou moins arrosées, à grands renforts de yeux écarquillés et de "je te jure". Tout le monde connaît au moins une ou deux personnes dans son entourage ayant vécu ce type d'expériences "étranges".

Maison-Hantee.com : Quels sont les romans et/ou films fantastiques qui vous ont marqué ? Pourquoi ?

E.H. : Je crois que je vais un peu vous décevoir, mais le fantastique n'est pas vraiment mon domaine de prédilection. Et comme en plus je suis relativement inculte, ça n'arrange rien. Je ne suis même pas sûr de ce que ce terme recouvre réellement. Bon je suis un peu de mauvaise foi, en fait j'adore Lovecraft. C'est bien du fantastique ? (*rires*) Je ne pensais pas, avant d'avoir lu ses textes, qu'un livre pourrait me flanquer la frousse. Il y parvient à merveille. C'est véritablement terrifiant.

Maison-Hantee.com : Albin Michel a récemment publié la BD "Ne touchez à rien" (de Frédéric Bézian et Noël Simsolo) qui s'inscrit également dans le genre fantastique. L'avez-vous lue ? Si oui, qu'en avez-vous pensé ?

E.H. : C'est un peu difficile car je voudrais me fâcher avec personne... Pour moi, ce bouquin (2) est d'une rare beauté, je suis vraiment fan du travail de Bézian et j'ai été fasciné par la qualité de son graphisme une fois de plus. C'est d'une très grande force et quelle que soit l'époque où il nous transporte, on y croit à la première image, instantanément. Je me suis confronté à ce problème dans le tome 1 d'Alister où l'on saute sans arrêt d'une époque à une autre, et pour moi ce qu'il est parvenu à faire, c'est une véritable prouesse dont je me sens tout à fait incapable. En tout cas pour le moment. Je l'envie vraiment beaucoup pour cela. Malgré cela, j'ai trouvé les histoires assez décevantes et finalement assez prévisibles, malgré une idée de départ vraiment très forte.

Maison-Hantee.com : Quel titres de BD vous passionnent ?

E.H. : Ouf... Il y en a beaucoup, mais celui qui vient en tête pour moi, c'est vraiment "Nausicäa" de Miyazaki. "Blame" de Nihei me fascine terriblement, j'ai adoré aussi "Akira" et "Apple Seed", surtout parce qu'on n'y comprend rien et que c'est beau. Je suis un grand fan aussi de "Kaarib" de Calvo et Krassinsky. C'est très beau et encore plus incompréhensible que Shirow, un *must* que je conseille à tout le monde. Bon je m'arrête là, il y a beaucoup de mangas, désolé pour les puristes. Ce n'est pas de ma faute si les japonais sont bons quand même ! (*rires*)

(1) Voir sur notre site : **Harry Price et la hantise du presbytère hanté de Borley**

(2) Voir sur notre site : **"Ne touchez à rien"** de Frédéric Bézian et Noël Simsolo

Dominique Poisson, pêcheur de légendes

"Dans la brume, le réel devient imaginaire." Dominique Poisson



Entrer dans la plus grande librairie de France est un moment émouvant. Y retrouver un éditeur l'est tout autant, sinon plus ! Dominique Poisson dirige la maison d'édition rennaise Terre de Brume depuis 1989. Son métier : il dépoussière les auteurs de science-fiction et de fantastique, aux côtés de ses directeurs de collections, pour nous offrir des publications revisitées aux traductions plus fidèles. Tignasse et moustache grisonnantes, pipe au bec, ce breton est un passionné de littérature de l'imaginaire qui teste l'impact de ses histoires, en famille, à la veillée au coin du feu, au cœur de la forêt de Brocéliande, hantée par l'ambiance des légendes arthuriennes.

Par Olivier Valentin

La Bretagne, terre de mystères et de légendes sur laquelle plane l'ombre de l'Ankou, figure emblématique de la mort ! C'est là-bas que la tradition orale des contes populaires est la plus forte. Son fidèle porte-parole, Anatole le Braz, y a quêté les meilleures histoires pour ses recueils dont "Les Contes du soleil et de la brume". Ouvrage de référence pour Dominique Poisson, il a été pour lui une révélation à la fin des années 90. La preuve flagrante que si on n'y prend pas garde, la parole s'envole et la tradition se perd. Malgré la richesse de la bibliographie de Le Braz, il s'est étonné de ne trouver aucun titre disponible. Il y avait donc urgence pour immortaliser ces récits par l'écrit dans le cadre d'une nouvelle maison d'édition.

De cette ambition est né Terre de Brume puis la collection Terres Fantastiques que dirige Xavier Legrand-Ferronnière depuis 1998 [voir notre entretien ci-après]. *"Pourquoi Terre de Brume ? Parce dans la brume, le réel devient imaginaire"* explique Dominique Poisson. *"Tout peut prendre un autre aspect et j'aime ces histoires qui nous font basculer de la réalité à la fiction."*

Aux sources de cet intérêt, il se souvient d'une méchante fièvre qui l'a cloué au lit. Pour tuer le temps, il fouille dans sa bibliothèque et en sort un roman dont la quatrième de couverture n'avait pas été assez convaincante au point de lui faire lire sitôt acheté : "L'anneau du pêcheur" de Jean Raspail. Engagé dans une lutte sans merci contre son thermomètre, Dominique Poisson se lance dans cette histoire d'un vieux mendiant qui se fait appeler Benoît et dont les secrets sur une lignée de papes rebelles vont très vite mobiliser les agents secrets du Vatican. *"Je n'ai pas lâché le livre malgré la fièvre. Devant mon épouse consternée, les yeux rougis, j'ai dévoré d'une traite ce roman passionnant."* Or, un concours de circonstances lui fait croiser la route de Renaud Marhic, un journaliste d'investigation qui lui propose son manuscrit. Une enquête esotérico-policière dans lequel un reporter alcoolique se croit dépositaire d'un secret historique impliquant l'Eglise et une lignée de papes disparus. Dominique Poisson fait immédiatement le lien entre cette intrigue et le roman de Raspail. *"Ce qui m'a le plus surpris, c'est quand Renaud Marhic m'a soutenu que la majorité des faits décrits dans son livre étaient authentiques mais qu'aucune preuve concrète ne permettait de les appuyer. Alors il en a fait une fiction !"* L'ouvrage est paru en 2003 dans la collection Granit Noir sous le titre "Schisme'n'blues".

Pour l'éditeur, le fantastique s'inscrit dans une continuité depuis l'Antiquité, chaque auteur interprétant à sa manière les mythes de ses prédécesseurs. Son ambition est de donner à chaque manuscrit ses lettres de noblesse dans une édition moderne et stylisée.

Objet précieux à qui on donne une place à part sur ses étagères, chaque livre publié par Terre de Brume est un vrai choix esthétique : illustration de couverture inspirée de la peinture ou fruit d'un dessin original, police de caractère développée spécifiquement pour l'éditeur, papier épais et granuleux évoquant les vieux livres de contes pour enfants,...

Mais un livre, ce n'est pas que du papier. Malgré toute sa qualité, le contenant n'est que la gangue qui renferme le diamant. Terre de Brume, c'est aussi un vrai choix éditorial !

Dominique Poisson s'insurge contre les éditions qui amputent les textes ou trahissent l'esprit des auteurs. Bram Stoker, le père de Dracula, a ainsi souffert des traductions souvent négligées de ses contes. Pour preuve, "Le Joyau des Sept Étoiles" a été publié en 1903 dans une traduction française qui amputait plus d'un tiers du texte original, privant ainsi le récit d'une série de descriptions méticuleuses. Or, l'amateur de fantastique sait que, pour plonger dans les "abîmes de l'effroi", chaque détail compte. Justice lui a donc été rendue en 2003 dans la collection Terres Fantastiques offrant pour la première fois au lecteur le texte intégral plus une fin alternative. Désormais, le célèbre *final cut* des réalisateurs américains appartient aussi aux écrivains... à titre posthume !

Il affectionne tout particulièrement les auteurs comme Gérard Dôle, porteurs de vrais projets créatifs. Dôle rend hommage à des personnages mythiques comme Harry Dickson, Van Helsing ou Thomas Carnacki. *"A travers des aventures inédites de personnages qui ne lui appartiennent pas, Dôle adore faire des clins d'œil pour les happy few qui connaissent leurs classiques."* On retiendra par exemple la présence de Bram Stoker dans l'entourage de Thomas Carnacki, chasseur de fantômes créé par William Hope Hodgson et dont les nouvelles mésaventures, dans "Les spectres de Cheyne Walk", le conduisent jusqu'à l'ancre d'un vampire entre Whitby et Carfax ("Le chien gris" et "Berserker"). Par un subtil tour de passe-passe littéraire, Dôle nous laisse croire que Stoker tire son "Dracula" des récits de Carnacki.

Amoureux de l'Écosse et de ses whiskies, Dominique Poisson n'est pas un conteur. Comme il le dit lui-même, il ne sait pas édulcorer une légende pour en faire une expérience vivante. *"Un jour, un conteur m'a parlé de la légende du Loup Pendu attribuée à la localité où je vis. Je la connaissais déjà mais je l'ai laissé faire, sans intervenir, mes amis étant subjugués par sa façon de raconter l'histoire. Bien sûr, il y avait beaucoup d'inventions de son cru mais elles ont contribué à rendre le récit captivant. Et c'est tout un art !"*

Et quand on lui évoque les bonnes adresses de la France hantée, il nous recommande le Château de Trécesson, près de Campénéac, aux confins de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan, qui abrite le fantôme d'une jeune mariée emmurée vivante à la fin du 18ème siècle.

Actuellement, il redécouvre les romans de Maurice Leblanc. *"Ce qui me plaît dans les aventures d'Arsène Lupin, c'est la construction des intrigues, l'humour et la fragilité du personnage."*

Absent cette année du Salon du Livre, il se consacre au développement du site web de Terre de brume qui sera en ligne d'ici juin 2005. *"Le design respectera l'imaginaire de notre catalogue"*, lequel regroupera tous les titres disponibles à la commande en ligne.

A l'instar de Lord Dunsany dont "Le Livre des Merveilles" fut l'un des premiers romans publiés par les Terres Fantastiques, Dominique Poisson et toute son équipe nous invitent à explorer de nouveaux mondes, "un univers étrange, tout empreint de féerie, de mystère et de légende, de gouffres sans fond, de cités disparues, de dieux étranges, de fées, gnomes et autres dragons tout droit sortis de nos plus fantastiques rêves – ou peut-être cauchemars – d'enfants." Pourvu que ça dure ! **O.V.**

De quoi a peur Xavier Legrand-Ferronnière ?

"Je ne suis pas hostile aux manifestations surnaturelles. J'espère seulement ne pas avoir à vivre une : j'aurais trop peur !" Xavier Legrand-Ferronnière

Quel est le plus grand dénominateur commun entre Anatole le Braz, Dominique Poisson et Terre de Brume ? Réponse : Xavier Legrand-Ferronnière ! Depuis la fin des années 90, il dirige la collection Terres Fantastiques pour l'éditeur breton. A la tête d'une impressionnante bibliothèque personnelle, cet enfant du cinéma fantastique et des romans d'horreur est l'homme de toutes les résurrections. Sauf celle du Christ ! Entretien avec un artisan du surnaturel que vous ne croiserez jamais la nuit...

Propos recueillis par Olivier Valentin.

Maison-Hantee.com : Après quelques mots sur votre parcours professionnel qui vous a conduit à l'édition, pouvez-vous nous raconter dans quelles circonstances vous avez croisé la route de Dominique Poisson chez Terre de Brume ?

Xavier Legrand-Ferronnière : J'ai démarré dans le fanzinat du cinéma fantastique dans les années 1980, avant de créer un fanzine de littérature fantastique avec Jean-Luc Buard : "Le Chat Murr". Parallèlement à ces activités fanziques, je devenu lecteur de thrillers et de romans d'horreur pour les Presses de la Cité, puis J'ai Lu. Ça a duré quelques années, au cours desquelles j'ai également travaillé avec NÉO (deux recueils d'August Derleth, notamment) et Engrage (le lancement d'une collection fantastique rapidement arrêtée). Ma rencontre avec Joëlle Losfeld en 1995, après la parution du premier numéro du "Visage Vert" (1) a été déterminante : continuation de cette revue par cet excellent éditeur et premières anthologies professionnelles. J'ai rencontré Dominique Poisson à l'occasion d'un dossier publié par "Le Visage Vert" sur Anatole Le Braz. Peu de temps après, Terre de Brume m'a proposé la direction d'une collection de littérature fantastique.

Maison-Hantee.com : Qu'est-ce qui a déterminé et détermine encore vos choix littéraires dans la collection Terres Fantastiques ? Quels sont les textes qui retiennent votre attention ? Où allez-vous les chercher ?

X.L.-F. : J'ai vécu avec des auteurs "oubliés" de l'édition pendant des années. L'arrêt des collections fantastiques de Marabout, puis du Masque et enfin de NÉO ont laissé un grand vide en ce qui concerne l'édition d'ouvrages fantastiques importants. Je m'attache à perpétuer cette sorte de "tradition" en mettant en avant des auteurs peu lus, et parfois mal édités. Et comme ma période de prédilection est le fantastiques avant 1940, mes choix se portent sur un siècle et demi de fantastique que l'on peut qualifier de "littéraire". Pour ce faire, j'ai un atout non négligeable : une collection personnelle constituée depuis 25 ans (25 ou 30 000 ouvrages, que je ne compte plus) et des années passées à effectuer des recherches en bibliothèque.

Maison-Hantee.com : Comme Dominique Poisson, lisez-vous vos manuscrits à la veillée, au coin du feu, accompagné d'un bon Islay ?

X.L.-F. : C'est un peu ça... Toutes mes lectures sont associées à des moments particuliers. La mise en condition (le coin du feu et un breuvage adapté) ne sont pas nécessaires, mais des fois, c'est pas mal. Essayez donc de lire un roman de maison hantée, le soir, dans une maison isolée, et vous verrez...

Maison-Hantee.com : Comment est née votre collaboration avec Gérard Dôle ?

X.L.-F. : J'ai rencontré Gérard Dôle grâce à son ami, l'excellent François Ducos, qui fut directeur de la collection "Bibliothèque du fantastique" au Fleuve Noir. Encore une remarquable collection qui n'est plus. En fait, nous avons repris un projet de cette collection (des aventures inédites de Harry Dickson). Puis Gérard nous a proposé d'autres projets, tous aussi bons et inventifs les uns que les autres, que ce soit dans le domaine du mystère ou dans celui du fantastique.

Maison-Hantee.com : Quels sont les romans fantastiques (ou autre genre) qui vous ont marqué ? Pourquoi ?

X.L.-F. : La liste serait trop longue. Disons que "Les Pirates fantômes" de W.H. Hodgson a été le premier à me montrer la voie (j'avais quinze ans). Puis j'ai dévoré la collection "Marabout" : Dracula, Frankenstein, Les Confessions du pêcheur justifié, les contes fantastiques de Maupassant, etc. Que des chef-d'œuvres... Chocs émotionnels et esthétiques... Difficile d'expliquer ce qui vous marque dans la lecture d'un livre ou d'une nouvelle fantastique : peut-être une correspondance indicible entre vos peurs et celles de l'auteur.

Maison-Hantee.com : Que pensez-vous du phénomène Da Vinci Code ?

X.L.-F. : Je n'en pense pas grand-chose : je ne l'ai pas lu. Ce que j'en sais, grâce à l'infénel battage publicitaire, c'est que ça ressemble à beaucoup de thrillers surnaturels ou autres des années 1980, mais qui n'ont pas eu le même succès. Quant à adhérer à une intrigue qui met en scène Jésus, c'est impossible pour moi, persuadé que le Christ est lui-même une fiction et non un personnage historique.

Maison-Hantee.com : Quels sont vos futurs projets d'édition dans la collection Terres Fantastiques ?

X.L.-F. : Dans le désordre : Rider Haggard, Conan Doyle, Dunsany, Machen, Blackwood, du fantastique français fin de siècle, du fantastique français romantique, bref, quelques centaines d'ouvrages.

Maison-Hantee.com : Au cinéma, vous êtes plutôt « Maison du Diable » de Robert Wise ou « Hantise », le remake contemporain par Jan de Bont ? Pourquoi ?

X.L.-F. : Robert Wise, sans hésiter une seconde : le meilleur film fantastique de tous les temps (avec "The Ghost and Mrs Muir", bien sûr). Inexplicable encore... disons que le film de Wise (mais le roman de Shirley Jackson qui en est à la source aussi) font résonner vos propres peurs avec un minimum de moyens (c'est votre intellect qui travaille), alors que celui de Jan de Bont ressemble à un parc d'attractions et vous prend pour un idiot (aucune classe...)

Maison-Hantee.com : Croyez-vous aux fantômes ? Quelle que soit votre réponse, seriez-vous prêt, comme Harry Price, à passer une nuit entière dans une maison hantée ?

X.L.-F. : Je ne suis pas hostile aux manifestations surnaturelles. J'espère seulement ne pas avoir à vivre une : j'aurais trop peur ! Quant à passer une nuit entière dans une maison hantée, je l'ai déjà fait des dizaines de fois, avec le film de Wise ! Et j'ai toujours envie de recommencer...

Maison-Hantee.com : Qu'est-ce qui vous fait vraiment peur ?

X.L.-F. : Les choses qui vont dans la nuit, comme diraient certains. Mais ce qui me fait vraiment peur, ce sont des réalités qui ne sont pas littéraires.

Maison-Hantee.com : Si vous pouviez entrer en contact avec les esprits, à qui feriez-vous appel lors d'une séance de spiritisme ? Et que lui demanderiez-vous ?

X.L.-F. : Je demanderai bien à Edgar Poe si je peux mettre la main sur l'un des exemplaires originaux de "Tamerlan".

(1) Le **site du Visage Vert** dont Xavier Legrand-Ferronnière est le rédacteur en chef